

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 78 (1990)
Heft: 5

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

Dossier 6

*Jeunes :
la génération sida*

Monde 14

*Egalité à l'uni :
une histoire californienne
N'oublions pas Nairobi !*

Société 17

*Biotechnologie :
écoutons-nous les uns
les autres !*

Cantons actuelles 19

Cultur... elles 21

L'Athéna mélancolique

*Créteil :
un festival pas comme
les autres*

Courrier 23

Monde 24

*Minorités :
Berkeley bouge*

Le sida, les jeunes, les femmes et la morale sexuelle



Range ton bureau, fais ton piano, prends ton sirop, brosse-toi les dents, change de vêtements, fais ton allemand... achète-toi des préservatifs ! Miséricorde, ça ne rime plus.

Une des raisons qui nous ont poussées à entreprendre une enquête sur les jeunes et le sida (cf. notre dossier, pp. 6 à 13), c'est l'angoisse de tant de mères (et de pères) d'adolescent-e-s face au défi de la responsabilisation de leurs rejetons, quand l'enjeu n'est plus un rhume ou une mauvaise note, mais simplement la mort. On ne peut pas

s'immiscer dans la sexualité de ses enfants comme on surveille leurs devoirs. D'un autre côté, le risque de l'autonomie pèse lourd quand c'est le risque de la vie. Notre dossier veut apporter quelques éléments de réflexion à celles et ceux que le problème concerne.

Mais nous avons aussi une autre idée en tête. Les organismes chargés de la prévention du sida, qu'ils soient privés ou publics, évitent généralement, en Suisse, tout discours moralisateur et font preuve d'un esprit d'ouverture admirable. Il n'en reste pas moins que le sida est souvent perçu dans le public comme un châtement de la « libération sexuelle ». Certaines questions anonymes posées dans le cadre du programme du Vidéotex Ciao sont particulièrement révélatrices à cet égard.

Or, si on veut bien donner à ce terme de « libération sexuelle » sa signification positive, celle d'un accès plus spontané, plus joyeux, plus satisfaisant que par le passé aux ressources du corps et du cœur de chacun-e, il faut bien voir que pour les femmes, comme pour les jeunes, cette « libération » a revêtu une dimension particulière: libération de la loi du père, libération de la morale à deux vitesses du mâle patron.

Certes, avec le sida ce sont les homosexuels hommes qui sont en point de mire. Mais la « libération sexuelle », ce n'est pas seulement le droit à l'homosexualité: c'est aussi l'éducation sexuelle à l'école, le contrôle de la fécondité, l'égalité des sexes en matière de mœurs, la remise en cause de l'exploitation millénaire du corps des femmes sous le vernis des conventions. On aurait tort d'oublier que cela forme un tout et que ceux qui prêchent, pour combattre le sida, le retour à des mœurs plus « pures » sont bien souvent les mêmes qui prêchent la remise sous tutelle des jeunes et des femmes.

Ces dernières ont donc tout intérêt à appuyer un discours de prévention qui dissocie comportement responsable et morale patriarcale. Nous espérons y avoir contribué.

Silvia Ricci Lempen 3